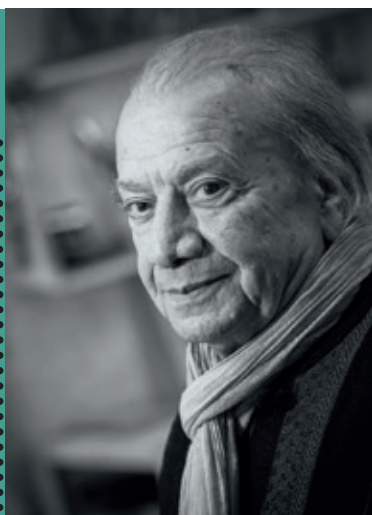


PARCOURS TOROS SCULPTURES ET MONUMENTS

BOURG-DE-PÉAGE | BOURG-LÈS-VALENCE | ROMANS | VALENCE

FRANÇAIS | ENGLISH



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

ÉDITO

EDITORIAL

C'est avec beaucoup de plaisir que nous partageons avec vous ce premier parcours dédié à la figure et au travail de Toros sur le territoire. Cet artiste d'exception, disparu en 2020, a consacré sa vie à ses œuvres, uniques par leur patine et les symboles qu'elles véhiculent. Enfant de rescapés du génocide des Arméniens, il était porté par le désir de transmettre l'histoire tragique de son peuple : elle a nourri son imaginaire, insufflé de la force aux monuments qu'il a façonnés, dédiés à la mémoire, à ce devoir qui nous revient à tous.

Si ses racines se trouvaient au-delà de la Méditerranée, c'est dans la Drôme que Toros a établi son atelier et fait carrière. Les œuvres que vous allez (re)découvrir au fil du Rhône et de l'Isère forment un ensemble exceptionnel dont les pièces se répondent les unes aux autres, dans un dialogue dominant aux créations de l'artiste toute leur dimension symbolique. Elles permettent de mettre en perspective les thèmes les plus significatifs de son œuvre et rendent éternelle la flamme qui habitait Toros. Nous vous invitons à présent à prendre le temps de vagabonder d'une sculpture à une autre. Elles participent, chacune, à l'identité de notre territoire et en font sa fierté.

Nicolas Daragon

Président de Valence Romans Agglo
Maire de Valence

Marlène Mourier

Vice-Présidente à la Culture

Laurent Jacquot

Conseiller délégué au Patrimoine

We are delighted to share with you this first circuit dedicated to the figure and work of Toros in the area. This exceptional artist who died in 2020 devoted his life to his works of art, which are unique both due to their aesthetic qualities as well as the symbols they convey. Born to survivors of the Armenian genocide, this artist with Armenian roots was inspired by the desire to convey the tragic history of his people: it fuelled his imagination and injected strength into the monuments he created, dedicated to remembrance, to the duty incumbent on us all. Although his roots were beyond the Mediterranean, it was in the Drôme department that Toros established his workshop and built his career. The sculptures and monuments you will have a chance to (re)discover along the banks of the rivers Rhône and Isère form an exceptional whole whose individual works complement each other to perfection, revealing the full symbolic dimension of the artist's creations. They provide an opportunity to put into perspective the most significant themes of his work and ensure that the flame Toros had within him will burn eternally.

We now invite you to take the time to wander from one sculpture to another. Each of them contributes to our local identity and they are a great source of pride for our region.

Nicolas Daragon

President of Valence Romans Agglo
Mayor of Valence

Marlène Mourier

Vice-President for Culture

Laurent Jacquot

Delegate councillor for Heritage

SOMMAIRE

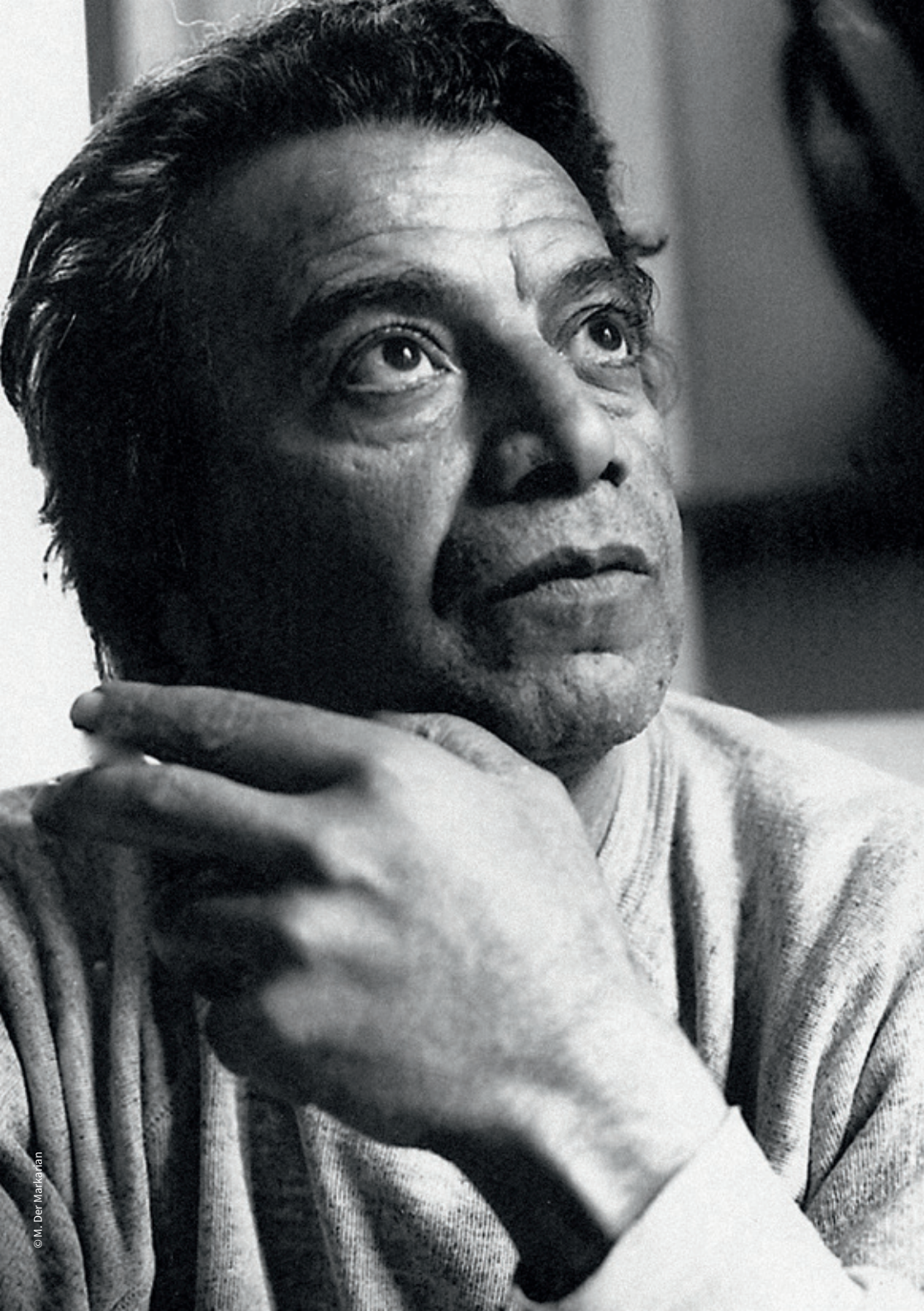
CONTENTS

- 5 **TOROS, L'AIGLE D'ARMÉNIE**
TOROS, THE EAGLE OF ARMENIA
- 8 **BOURG-DE-PÉAGE**
- 12 **BOURG-LÈS-VALENCE**
- 14 **ROMANS-SUR-ISÈRE**
- 22 **VALENCE**



COUVERTURE :

Portrait : © La Drôme
Tourisme / L. Pascale
Statue : © Ville de
Valence / E. Caillet



TOROS, L'AIGLE D'ARMÉNIE

TOROS, THE EAGLE OF ARMENIA

« MES RACINES SONT ARMÉNIENNES,
MON TRONC EST SYRIEN
ET MES FRUITS SONT FRANÇAIS. »

UN ENFANT D'ALEP

Sculpteur drômois d'origine arménienne, Toros Rastkélénian (1934-2020) naît dans un camp de réfugiés à Alep, en Syrie. Sa mère, orpheline du génocide, est recueillie par une famille de Bédouins avant d'intégrer un orphelinat. Son père figure aussi parmi les rescapés ; ils se marient dans l'idée de contribuer à la reconstruction de la nation arménienne. Quatre enfants naissent de cette union, dont Toros. C'est avec ses mains qu'il se forme aux côtés de son frère, dinandier. Il travaille l'argile, le métal, et devient très vite maître du marteau. En 1962, lors d'un voyage en Arménie, il découvre la statue de Kotchar représentant David de Sassoun : c'est une révélation. Saisi par sa force expressive, il décide de devenir sculpteur. En 1966, il remporte le premier prix de sculpture pour le monument « L'émancipation de la femme arabe » en Syrie, et part l'année suivante en France.



© Coll. privée

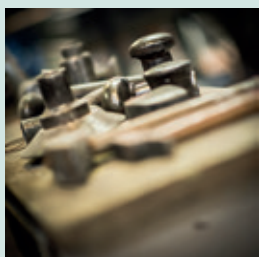
“MY ROOTS ARE ARMENIAN,
MY TRUNK IS SYRIAN
AND MY FRUITS ARE FRENCH.”

A CHILD OF ALEPPO

Toros Rastkélénian (1934-2020), an Armenian sculptor from the Drôme department, was born in a refugee camp in Aleppo, in Syria. His mother, orphaned as a result of the Armenian genocide, was taken in by a Bedouin family before going into an orphanage. His father was also a survivor of the genocide. They married with the aim of helping to rebuild the Armenian nation. Their marriage produced four children, one of whom was Toros. He learnt to work with his hands by training alongside his brother, who was a coppersmith. He worked with clay, metal and very quickly became a master at using a hammer. In 1962, during a trip to Armenia, he discovered Kochar's sculpture depicting David of Sassoun: it was a revelation. He was captivated by the expressive force of this work of art and decided to become a sculptor himself. In 1966, he won first prize for sculpture for the monument “The emancipation of the Arab woman” in Syria and left for France the following year.



© Coll. privée



© D. Kilpinen



© Le Cpa / L. Piaton



© S. Nazar



© D. Kilpinen

DES ŒUVRES À LA DIMENSION UNIVERSELLE

À son arrivée en France, Toros évolue dans un milieu artistique et intellectuel bouillonnant, mais renonce à se former dans une école d'art. Il vit à Valence pendant trois ans, où il utilise son vélo pour transporter les lourdes feuilles de cuivre ou de laiton nécessaires à son travail, de la rue Faventines à la rue Jonchère. Puis il s'installe à Romans, où il va fonder sa famille et son atelier. En 1972, il signe du nom de Toros, pour la ville de Marseille, l'un des premiers monuments au génocide des Arméniens (1). Il choisit ce nom à la mémoire de son oncle, qui périt brûlé avec 300 enfants lors du massacre de l'église d'Ourfa en 1896. D'autres mémoriaux suivront, à Valence, Saint-Étienne, Vienne, Aix-en-Provence, Draguignan, Saint-Martin-d'Hères, Anthony, Carry-le-Rouet. Ses œuvres laissent également une empreinte importante dans les places et les jardins, devant les mairies et les équipements publics, en France et par-delà l'Atlantique et la Méditerranée. Toros a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres et Chevalier des Palmes académiques.

WORKS WITH A UNIVERSAL DIMENSION

When he first arrived in France, Toros developed his art within a lively artistic and intellectual environment, but he abandoned the idea of training at an art school. He lived in Valence for three years, using his bicycle to transport the heavy sheets of copper and brass he needed for his work from Rue Faventines to Rue Jonchère. He subsequently moved to Romans, where he started a family and founded his workshop. In 1972, under the name of Toros, he produced one of the first monuments commemorating the Armenian genocide for the city of Marseille. He used the name of Toros to honour the memory of his uncle, who was burned to death along with 300 children during the massacre at the church in Urfa in 1896. Other memorials followed, in Valence, Saint-Étienne, Vienne, Aix-en-Provence, Draguignan, Saint-Martin-d'Hères, Anthony and Carry-le-Rouet. His works also took pride of place in town squares and parks, outside town halls and public buildings, both in France as well as across the Atlantic and the Mediterranean. Toros was appointed as a Knight of the Legion of Honour, an Officer of the French Ordre des Arts et des Lettres and a Knight of the Ordre des Palmes Académiques.

DE L'ESQUISSE À LA SCULPTURE

L'artiste avait les pieds sur terre, mais la pensée absorbée par ses créations. Le dessin était omniprésent dans sa vie, constituant un chemin pour ses réalisations à venir. Les esquisses que l'on trouve à foison dans son atelier ont souvent précédé de beaucoup les œuvres à venir. Il partait d'une feuille de carton pour en faire un patron, découpait ses formes au ciseau directement dans les feuilles de cuivre ou de laiton de quelques millimètres d'épaisseur. Martelées, fixées ensemble avec des pinces, elles prenaient forme sous ses mains avant d'être polies, patinées, jusqu'à ce que les soudures deviennent quasi invisibles. D'une très grande exigence, Toros a porté tout au long de sa vie un amour infini à son travail, comme en témoignent les œuvres qu'il a essayées autour de lui.

FROM SKETCH TO SCULPTURE

The artist had his feet on the ground, but his thoughts were absorbed by his creations. Drawing was omnipresent in his life as it constituted the pathway to his future sculptures. The multitude of sketches that could be found in his workshop were often the precursor to his future works of art. He would use a sheet of cardboard to form a template then directly cut out shapes from sheets of copper or brass that were a few millimetres thick. He would hammer them and fit them together using pliers as they took shape in his hands before they were polished and weathered until the welds and solders became virtually invisible. He was a highly demanding artist who put an infinite amount of love into his work throughout his life, as demonstrated by the many works of art he produced over his career.

« AU DÉPART JE FAISAIS QUATRE TRAITS POUR DIRE CINQ CHOSES DIFFÉRENTES, PUIS UN TRAIT POUR EN DIRE QUATRE. »

“AT FIRST I DREW FOUR LINES TO SAY FIVE DIFFERENT THINGS, THEN ONE LINE TO SAY FOUR THINGS.”



© T. Lemot



© Le Cpa / C. Roveda

LA MATERNITÉ JARDIN D'ARMÉNIE, 1985

Le jardin d'Arménie, espace vert dédié à la mémoire de la diaspora arménienne, abrite la première statue de Toros installée à Bourg-de-Péage. C'est la présence de cette œuvre *in situ* qui va donner l'idée de nommer ainsi ce jardin. Choisie par l'artiste en cadeau à la ville, elle symbolise un thème cher à son cœur. Cette sculpture aux formes abstraites représente une femme repliée sur elle-même. Le haut de son corps, souple et élancé, se recourbe vers la forme plus massive située sous son buste. Cette dernière peut laisser imaginer la présence d'un enfant près de naître. Peut-on y voir un moment de recueillement, d'intimité profonde ? Toros signe ici une œuvre sensible, qui peut se lire comme un hommage à sa mère, et aux femmes qui ont permis au peuple arménien de survivre au génocide de 1915.

MATERNITY JARDIN D'ARMÉNIE, 1985

Jardin d'Arménie, a garden dedicated to the memory of the Armenian diaspora, is home to Toros's first statue installed in Bourg-de-Péage. Indeed, it was the presence of this work here that led to the garden being given its name. The sculpture was chosen by the artist as a gift to the town and it symbolises a theme that was very dear to him. This sculpture with its abstract forms represents a woman who is hunched over. Her upper body, supple and slim, curves down towards a more substantial form located beneath her chest. This image creates the impression of a child ready to be born. Can we see here a moment of reverence, of deep intimacy? This work by Toros is sensitive and can be viewed as a tribute to his mother and to the women who allowed the Armenian people to survive the genocide of 1915.



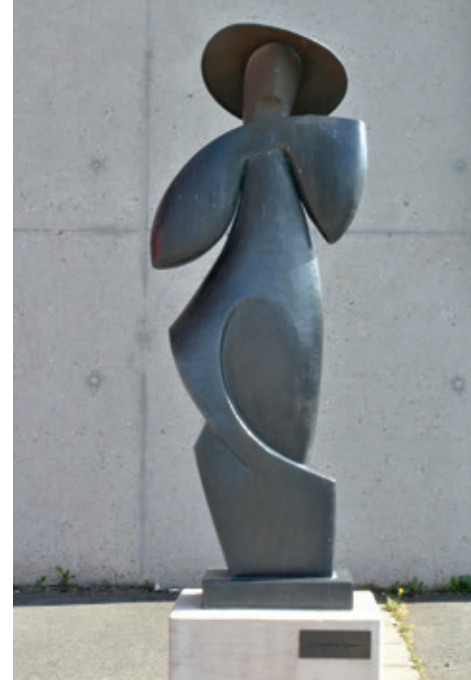
© Le Cpa / C. Roveda

LE CERF
BOIS DES NAIX, 2013

Le bois des Naix est un espace naturel façonné par l'homme. Il constitue un écrin remarquable pour cette œuvre qui surplombe un long bassin rectangulaire, dans un ordonnancement à la française. Cet emplacement choisi par Toros permet au cerf de se dresser fièrement entre les branches entrelacées des arbres qui l'entourent. La statue se remarque par l'apparente simplicité, presque naïve, de ses formes, qui pourrait évoquer celle des peintures du Douanier-Rousseau. Il s'agit de la seule statue représentant entièrement un animal dans l'espace public. Toros a mis beaucoup de soin dans cette réalisation en feuilles de laiton, tels les bois de l'animal qui ont nécessité plus de trois mois de travail. Ce thème naturaliste montre qu'au fil de sa vie, après la reconnaissance du génocide, Toros s'est peu à peu tourné vers des sujets moins graves, plus propices à la contemplation, et toujours en quête de beauté.

THE STAG
BOIS DES NAIX, 2013

The Bois des Naix is a nature area although it is actually manmade. It constitutes a remarkable bower for this piece of work, which overlooks a long, rectangular pool, part of a typically French-style layout. This location, chosen by Toros, allows the stag to rise proudly between the overlapping branches of the trees that surround it. The statue is notable for the apparent simplicity, almost naivety, of its forms, which can be seen to echo Le Douanier-Rousseau's paintings. This is the only statue that fully represents an animal in this public space. Toros took great care over this piece of work that he made using brass sheets; the animal's antlers took more than three months to complete. This nature-based theme shows that throughout his life, following recognition of the Armenian genocide, Toros gradually turned his attention to less solemn subjects, subjects that were more fertile ground for contemplation, as he continued his quest for beauty.



© Le Cpa / C. Roveda

LA FEMME AU CHAPEAU
ESPACE FRANÇOIS-MITERRAND, 2001

Cette femme au chapeau se remarque par ses courbes arquées qui lui confèrent une certaine élégance. Disposée devant l'Espace François-Mitterrand, elle semble revêtir une robe et tient ses bras repliés sur elle-même. Prévüe à l'origine sans chapeau, cette sculpture a fait l'objet d'une commande par la ville de Bourgneuf-en-Péage qui l'avait aperçue dans l'atelier de l'artiste. Toros a dessiné ce nouvel élément en hommage à la chapellerie Mossant et au passé industriel de la ville, ancienne capitale du chapeau. Elle a été inaugurée par Raymond Forni, alors président de l'Assemblée nationale, qui dira à Toros : « C'est comme cela que l'on construit la France, avec toutes ses nations ». Réalisée en cuivre repoussé, on retrouve dans cette statue les principales caractéristiques du travail de Toros : des formes épurées, lisses, qui transforment la matière en une silhouette figurative.

THE WOMAN WITH THE HAT
ESPACE FRANÇOIS-MITERRAND, 2001

This woman wearing a hat is noteworthy for the arched curves that give her a certain elegance. The sculpture is located outside Espace François-Mitterrand, and the woman appears to be wearing a dress and has her arms crossed. The hat was not part of the original plans for this sculpture, which was ordered by the town of Bourgneuf-en-Péage, one of its representatives having spotted it in the artist's workshop. Toros designed the new element to pay tribute to the millinery company Mossant and to the town's industrial past as the former capital of the hat industry. The statue was inaugurated by Raymond Forni, at the time president of France's Assemblée Nationale, who said to Toros: "This is how we build France, with all of its nations". The statue is made of embossed copper and it exemplifies several key characteristics of Toros's work: refined and smooth forms that transform the materials into the figure of a woman.



© T. Lemot



© Le Cpa / C. Roveda

L'ENFANT ET LE SAVOIR PLACE DES RENCONTRES, 2011

Toros était un enfant rêveur et imaginatif. À son grand regret, il a dû renoncer à l'école à l'âge de 10 ans. Cette statue érigée place des Rencontres devant la médiathèque la Passerelle, symbolise cet enfant aspirant au savoir. Le cartable qu'il tient derrière lui a été volontairement laissé vide de matière, si ce n'est le crayon qui se trouve à l'intérieur. Comme ce personnage, Toros n'avait enfant que ce crayon et ce cartable, qu'il n'a cessé de remplir de connaissances sur le monde, de joies, d'expériences. Le livre qui fait office de socle, représente également cette aspiration profonde à comprendre notre monde. Cette œuvre sensible et touchante a été dessinée par Toros pour le parvis de la médiathèque, comme un lieu où il est permis de rêver, de se construire et d'apprendre.

THE CHILD AND KNOWLEDGE PLACE DES RENCONTRES, 2011

Toros was an imaginative child and something of a dreamer. To his great regret, he left school when he was 10 years old. This statue installed on Place des Rencontres in front of La Passerelle media library symbolises him as a child aspiring to knowledge. The satchel the figure is holding behind him was deliberately left empty apart from a single pencil inside it. Much like that character in the sculpture, as a child Toros only had that pencil and that satchel, which he continuously filled with knowledge of the world around him, its joys and its experiences. The book that forms the base also represents this deep desire to understand our world. This sensitive and touching piece of work was designed by Toros for the forecourt of the media library, a place where people are allowed to dream, to grow and to learn.



© La Drôme Tourisme / L. Pascale

THE FLUTE PLAYER PLACE FONTAINE COUVERTE, 1981

LE JOUEUR DE FLÛTE PLACE FONTAINE COUVERTE, 1981

Conçue spécialement pour cette place, cette statue dominant un bassin se remarque par sa position centrale dans le quartier historique. Accroupi, un joueur de flûte semble absorbé par son art. La douceur de ses formes invite à le suivre dans sa mélodie. Des gouttes d'eau jaillissent de sa flûte, symbolisant l'harmonie, la création. Il s'agit de la première œuvre de Toros installée dans la Drôme. Après elle, la carrière de l'artiste prend son envol, et s'en suivent de nombreuses œuvres destinées à orner l'espace public. Choisir l'implantation de ses statues tenait à cœur à Toros, toujours vigilant à l'orientation de la lumière naturelle et à son jeu sur la matière. Le bassin a été réalisé en pierre par l'entreprise Ravit (Livron-sur-Rhône, meilleur ouvrier de France). Lieu de passage, cette place joue un rôle important dans cette ville célèbre pour son industrie de la chaussure.

This statue was specifically designed for this square and it overlooks a pool that occupies a central position in this historic district. It depicts a flute player in a squatting position, seemingly absorbed by his art. The flowing nature of the statue's forms is an invitation to follow him in his melody. Drops of water spring from his flute, symbolising harmony and creation. This was the first work by Toros to be installed in the Drôme department. After this, the artist's career took off and he was asked to provide several works to embellish public spaces. Choosing the precise location of his statues was very important to Toros, who was always alert to the importance of the orientation of natural light and its impact on the materials he used. The pool is made of stone and was produced by the Ravit company (Livron-sur-Rhône, winner of awards for craftsmanship). This square is a busy area and is very important in the life of this town, best known for its shoemaking industry.



© Le Cpa / C. Roveda

**AUTEL ET PUPITRE
DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LOURDES
7 RUE DE SOLFERINO, 1984**

Construite par l'architecte François Béranger en 1937-1938, cette église aux formes géométriques abrite des panneaux liturgiques réalisés par Toros. Ils ont été commandés afin d'orne l'autel et l'ambon, réalisés par l'artiste avec des feuilles de laiton. Le panneau du pupitre face au public représente un enfant élevant une lyre à la louange de Dieu. Seule sa silhouette apparaît de profil, très sobre dans son traitement ; les faces latérales représentent une flamme. Pièce principale au centre de l'estrade en bois, l'autel constitue un triptyque dont les bas-reliefs racontent une histoire. Le panneau central est encadré de chaque côté par un enfant levant les bras et le visage vers le ciel. Leur attitude contraste avec celle, recroquevillée, de la Mère à l'Enfant représentée au centre. Cet ensemble a été pensé par Toros dans un souci d'unité et de sobriété, comme une invitation au recueillement.

**ALTAR AND PULPIT
IN NOTRE-DAME-DE-LOURDES CHURCH
7 RUE DE SOLFERINO, 1984**

Built by the architect François Béranger during the first third of the 20th century, this church with its geometric forms features liturgical panels made by Toros. They were ordered as decoration for the altar and ambo, and the artist made them using brass sheets. The panel on the pulpit depicts a child raising a lyre to praise God. Only his silhouette appears in profile, depicted in a very understated way; the surfaces on the sides depict a flame. The altar is the centerpiece on the wooden rostrum, and it constitutes a triptych whose bas-reliefs tell a story. The central panel is flanked on either side by a child lifting its arms with its face lifted towards the heavens. Their attitude contrasts with the more hunched depiction of the Mother with Child represented in the centre. This set of decorations was designed by Toros with an emphasis on unity and simplicity, like an invitation to reverence.



© Le Cpa / C. Roveda

**LA FIERTÉ
PARVIS DES DROITS DE L'HOMME, 1995**

La ville de Romans a choisi cette statue pour « habiter » l'esplanade des Droits de l'Homme, juste à côté de l'entrée du théâtre des Cordeliers. Par sa position dominante, elle surplombe la place Jules-Nadi et jouxte l'hôtel de ville. Le bras qui s'élève vers le haut de la tête du personnage, dans un geste sûr et affirmé, renvoie une certaine idée de confiance et d'assurance. Les formes sont nettes, saillantes, la base presque massive, témoignant de cette fierté qui habitait Toros pour sa ville, pour sa condition d'artiste et plus largement, pour ses racines et son histoire familiale. La courbure des formes peut laisser penser à une figure féminine, dont le corps se reflète et entre en dialogue avec l'architecture des Cordeliers. Elle invite à entrer, attire l'attention sur ce lieu dédié au spectacle vivant — théâtre, danse et musique — très prisé par les habitants du territoire.

**PRIDE
PARVIS DES DROITS DE L'HOMME, 1995**

The town of Romans chose this statue to “live on” Esplanade des Droits de l'Homme, just next to the entrance to Les Cordeliers theatre. Due to its dominant position, it stands over Place Jules-Nadi and borders the town hall. The arm that rises towards the top of the figure's head, in a firm and certain gesture, evokes a certain idea of confidence and assurance. The forms are clean, and prominent and the base looks huge and solid, displaying how proud Toros was of his town, his status as an artist and, in a wider sense, of his roots and family history. The curved forms evoke a feminine figure, whose body reflects and complements the architecture of the Les Cordeliers. It constitutes an invitation to go in, thereby attracting attention to this building dedicated to live entertainment — theatre, dance and music — which is much appreciated by local residents.



© Le Cpa / C. Roveda

LA FEMME EN BLEU
PLACE JEAN-JAURÈS, 2018

Cette œuvre réalisée en 2011 a été choisie par la ville de Romans pour orner la nouvelle place Jean-Jaurès, inaugurée en 2018 et dédiée à un grand défenseur de la paix. Toros a choisi cet emplacement pour qu'elle soit visible de chaque côté de la place avec laquelle elle dialogue. On retrouve le thème de la femme, central dans l'œuvre de l'artiste, qu'il contemple toujours avec admiration. Le visage du personnage semble nous regarder, suit le mouvement des épaules qui s'élèvent d'un geste gracieux. Les formes enveloppantes, pudiques, ancrées dans la terre, confèrent à cette œuvre une rondeur presque sensuelle. Sorte de « statue de la liberté » romaine patinée de bleu, elle est un clin d'œil à de grands artistes du XX^e siècle comme Renoir, Picasso ou Matisse, dont les femmes en bleu ont marqué l'histoire des arts.

THE WOMAN IN BLUE
PLACE JEAN-JAURÈS, 2018

This statue was made in 2011 and was chosen by the town of Romans to embellish the new Place Jean-Jaurès, inaugurated in 2018 and dedicated to a great defender of Peace. Toros chose this location so that it would be visible from both sides of the square that the statue adorns. The theme of women, central to the artist's work, is again evoked here, under his admiring gaze. The character's face seems to be looking at us, following the movement of the shoulders which rise in a graceful gesture. The enveloping forms, both chaste and anchored to the earth, give this work of art an almost sensual roundness. A Roman-style version of the "Statue of Liberty" with a blue patina, it is a nod to the great artists of the 20th century such as Renoir, Picasso or Matisse, whose blue women represent an important chapter in the history of art.



© Le Cpa / C. Roveda

LE PENSEUR
PLACE DU CHAMP-DE-MARS, 2021

Cette sculpture, la dernière à avoir été installée dans l'espace public, comptait beaucoup pour Toros. La tête entre les mains, en position recroquevillée, le personnage représente la pensée. Il nous invite à prendre le temps d'un voyage intérieur. Cette sculpture a la particularité d'être ouverte de chaque côté, comme une respiration insufflée à la matière. On peut y voir aussi une réinterprétation du Penseur de Rodin, œuvre emblématique qui laisse place, elle aussi, à la méditation. Celle de Toros, plus abstraite, peut laisser penser à un œuf dont la forme est symbole de vie et de création. En hommage aux victimes de l'attentat de 2020 qui a touché la ville de Romans, une plaque commémorative y a été apposée en avril 2021. Dans le parc du Champ-de-Mars qu'elle orne désormais, cette statue est un élément protecteur, de mémoire, pour les habitants de Romans.

THE THINKER
PLACE DU CHAMP-DE-MARS, 2021

This sculpture, the last of his works to be installed in a public space, was very important to Toros. Holding its head in its hands, in a hunched position, the character represents thought, inviting us to take some time to go on an inner journey. This sculpture particularly stands out because it is open on both sides, as if life is being breathed into the materials. It is also possible to see a reinterpretation of Rodin's Thinker, an emblematic work of art that also constitutes an invitation to meditation. Toros's statue, which is more abstract, evokes an egg, whose shape is the symbol of life and creation. As a tribute to the victims of the 2020 attack in the town of Romans, a commemorative plaque was placed here in April 2021. In Parc du Champ-de-Mars, this statue stands as both a protector and a commemoration for the inhabitants of Romans.



1 © Le Cpa / C. Roveda



2 © G. Raat-Klan



3 © Le Cpa / C. Roveda



4 © L. Dupuis



5 © Le Cpa / C. Roveda



6

D'AUTRES ŒUVRES DE TOROS SONT PRÉSENTES SUR LE TERRITOIRE DE LA VILLE DE ROMANS DANS DES ESPACES PRIVÉS OU PUBLICS, OUVERTS UNIQUEMENT LORS DE MANIFESTATIONS OU SUR RENDEZ-VOUS.

1 SAYAT NOVA
CIMETIÈRE DE ROMANS, 2020
Sous réserve des horaires d'ouverture

Toros a choisi ce bronze original dédié à Sayat Nova, grand poète arménien, pour orner sa tombe (description p.28).

2 ATELIER DE TOROS
Sur rendez-vous et pour les Journées Européennes du Patrimoine
(r.toros@wanadoo.fr)

3 BUSTE DU VIOLONISTE TIBOR VARGA
SALON AUDRA, LES CORDELIERS, 2000
À découvrir dans le cadre de visites spécifiques, en concertation avec le service Patrimoine - Pays d'art et d'histoire

SEVERAL OTHER WORKS BY TOROS CAN BE FOUND IN THE TOWN OF ROMANS IN BOTH PUBLIC AND PRIVATE AREAS THAT ARE ONLY OPEN DURING SPECIAL EVENTS OR BY PRIOR APPOINTMENT.

1 SAYAT NOVA
ROMANS CEMETERY, 2020
Subject to opening hours

Toros choose this original bronze dedicated to Sayat Nova, a great Arménian poet, to adorn his grave (description p.28).

2 TOROS'S WORKSHOP
By prior appointment and for European Heritage Days
(r.toros@wanadoo.fr)

3 BUST OF THE VIOLINIST TIBOR VARGA
SALON AUDRA, LES CORDELIERS, 2000
Can be visited as part of specific tours, in association with the Heritage – Area of Art and History service

4 AUTEL DE L'ÉGLISE DU SAINT-CURÉ-D'ARS
RUE DE LA GROTTÉ-DE-LA-LUIRE, 2006
À découvrir dans le cadre de visites spécifiques, en concertation avec le service Patrimoine - Pays d'art et d'histoire

Cet autel en laiton représente un soleil muni de douze rayons symbolisant les apôtres. La couleur bleue de la croix a été choisie par Toros comme symbole de liberté. Ce décor religieux se veut une représentation de l'infini.

5 BUSTE DE GEORGES FILLIOUD
SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL, 1980
Accessible lors de manifestations spéciales
Offerte à la ville de Romans

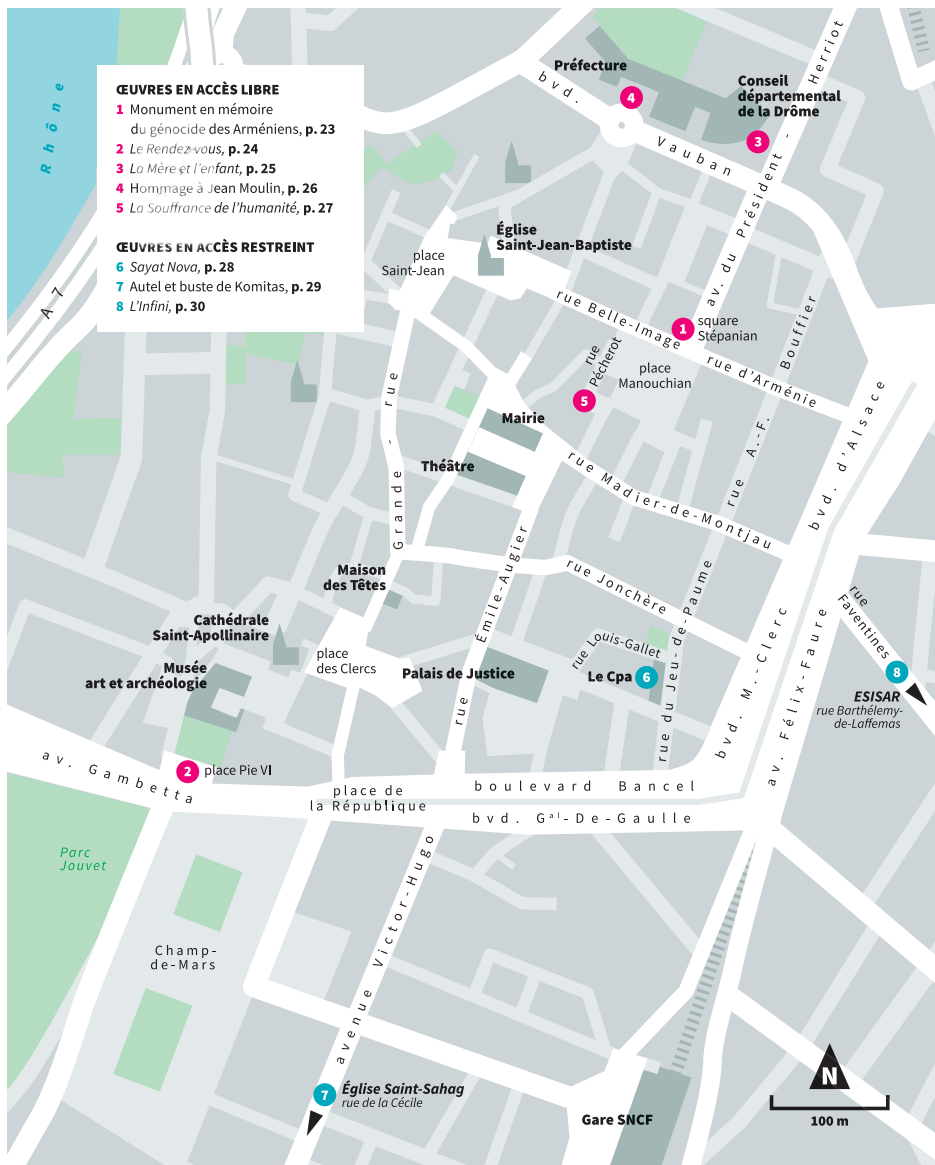
6 L'ÉVEIL
ENTREPRISE DIAD'M, 1997
Non accessible

4 ALTAR IN SAINT-CURÉ-D'ARS CHURCH
RUE DE LA GROTTÉ-DE-LA-LUIRE, 2006
Can be visited as part of specific tours, in association with the Heritage – Area of Art and History service

This brass altar represents a sun surrounded by twelve rays symbolising the apostles. The blue colour of the cross was chosen by Toros as a symbol of liberty. This religious décor is intended to be a depiction of the infinite.

5 BUST OF GEORGES FILLIOUD
TOWN COUNCIL ROOM, 1980
Accessible on days of special events
Donated to the town of Romans

6 L'ÉVEIL (THE AWAKENING)
DIAD'M COMPANY PREMISES, 1997
Not accessible



© Le Cpa / C. Roveda

MONUMENT TO COMMEMORATE THE ARMENIAN GENOCIDE SQUARE STÉPANIAN, 1985

MONUMENT EN MÉMOIRE DU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS SQUARE STÉPANIAN, 1985

L'histoire douloureuse qui a touché le peuple arménien insuffle à ce monument toute son expressivité. Est ici représentée la mère patrie, l'Arménie, sous la figure d'une femme soldat libérant le peuple arménien du serpent dragon, l'Empire ottoman. D'un bras déterminé, elle empoigne la tête du reptile, élève son autre bras d'un geste victorieux tout en écrasant la tête de son oppresseur. Devant elle, se découpe le mont Ararat, montagne à deux sommets enneigés située aujourd'hui en Turquie. Derrière, un bas-relief représente une Mère à l'Enfant. Celui-ci, le corps tendu vers son visage, lui redonne l'énergie de la vie et l'espoir en l'avenir. Au-dessus de la stèle commémorative dont Toros a sculpté les lettres, une flamme a été ajoutée. Ce monument financé par la communauté arménienne a précédé la reconnaissance du génocide par la France. Il témoigne du profond engagement de Toros envers ses racines, mais aussi de la ville de Valence pour la cause arménienne.

The painful history of the Armenian people imbues this monument with all of its expressivity. The mother country, Armenia, is represented here by the figure of a female soldier liberating the Armenian people from the serpentine dragon, the Ottoman Empire. She uses a determined arm to grab the head of the reptile, raising her arm in a gesture of victory while simultaneously crushing the head of her oppressor. In front of her can be seen Mount Ararat, a mountain with two summits now located in modern-day Turkey. Behind her, a bas-relief depicts a Mother with Child. The child, with its body stretched out towards its mother's face, gives her energy to live again and hope for the future. Above the commemorative stele whose letters were sculpted by Toros, a flame has been added. This monument, paid for by the Armenian community, preceded the official recognition of the genocide by France. It demonstrates Toros's deep commitment to his own roots, but also the commitment of Valence to the Armenian cause.



© Le Cpa / C. Roveda

LE RENDEZ-VOUS PLACE PIE VI, 2004

Ces deux statues étaient destinées à figurer côte à côte. Un homme, une femme, se donnent rendez-vous au pied du Musée de Valence, art et archéologie. On retrouve dans leurs formes stylisées tout ce qui fait l'essence de l'art de Toros : des arêtes souples et minimalistes, un vert tout en nuances et différent pour chacune. Si l'on s'approche, on peut voir que ces deux personnages nous regardent. Celui de gauche, en quelques arcs élancés mais vigoureux, évoque un personnage masculin. Le second à droite, de stature plus menue, aux cheveux esquissés, laisse apercevoir dans un entrelacement de courbes le mur en pierres qui s'élève vers les arbres. La distance entre eux a soigneusement été choisie par Toros ; elle habille la place d'une respiration entre les œuvres. Disposées devant un grand bassin rectangulaire, ces statues invitent à un rendez-vous avec les arts.

THE MEETING PLACE PIE VI, 2004

These two statues were intended to stand side by side. A man and a woman meet outside the Museum of Valence, Art and Archaeology. In their stylised forms, we can find everything that constitutes the heart of Toros's art: supple and minimalist shapes and a different delicate shade of green for each of them. If we move close to the statues, we can see that they are looking at us. The one on the left, in a few elegant but powerful arcs, evokes a masculine figure. The second one on the right, which is slimmer, with the outline of hair, provides a glimpse, among a tangle of interwoven curves, of the stone wall rising above the trees. The distance between them was carefully chosen by Toros; it corresponds to the distance of a breath between the works of art. Set in front of a large rectangular pool, these statues constitute an invitation to a meeting with the arts.



© C. Matras

LA MÈRE ET L'ENFANT CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA DRÔME, 2004

Cette œuvre a été choisie pour figurer devant l'hôtel départemental de la Drôme, en raison du thème central qui s'en dégage : la filiation. Cette mère et son enfant, réunis par le socle qui les soutient, rappellent l'importance de l'enfance pour le sculpteur. Proches, côte à côte, ils sont unis par les mêmes attitudes qui se reflètent dans la façade vitrée derrière eux. Leurs corps sont réduits à l'essentiel, mais ne laissent aucun doute sur leur identité. Leurs visages regardent vers la même direction. Réalisée dans une patine très sobre, cette œuvre adresse un message universel à ceux qui la regardent : le rôle protecteur que joue la mère envers son enfant, représenté de plus petite taille et sans aucun artifice, la tête très légèrement inclinée vers celle qui lui a donné vie.

THE MOTHER AND THE CHILD DRÔME DEPARTMENTAL COUNCIL, 2004

This piece of work was chosen to be placed in front of the headquarters of Drôme departmental council, due to the central theme it addresses: parenthood. This mother and her child, reunited by the base that supports them, evoke the importance of childhood to the sculptor. They are very close, side by side and they are united by the same attitudes that are reflected in the glass façade behind them. Their bodies are reduced as much as possible, but there is no doubt regarding their identity. Their faces are looking in the same direction. This work of art, with its very understated patina, addresses a universal message to those who look at it: the protective role that the mother is playing towards her child, who is represented as being smaller than her, without artifice, his head very slightly inclined towards the woman who gave him life.



© C. Maïtras

TRIBUTE TO JEAN MOULIN
PREFECTURE OF THE DRÔME DEPARTMENT,
2012

HOMMAGE À JEAN MOULIN
PRÉFECTURE DE LA DRÔME, 2012

Inaugurée en présence de l'artiste, du préfet et des autorités civiles et militaires, cette œuvre est dédiée à Jean Moulin, grande figure de la Résistance, à qui Toros vouait une profonde admiration. La seule à être réalisée en inox, elle s'inscrit dans une série aux formes encore plus abstraites et contemporaines. La matière, aux nuances plus froides, nous confronte de manière plus distanciée au sujet. Il s'agit d'un hommage à un grand homme de l'Histoire qui s'est sacrifié pour la France, en s'engageant au service de la liberté. Ce qui est un symbole fort pour un enfant issu d'une famille marquée par le génocide et la question de la survie. Cette statue représente la flamme de la Résistance qui sort de terre et s'élève, avec la vocation de ne jamais s'éteindre. Son socle, réalisé également par l'artiste, est surmonté d'une citation d'André Malraux, extraite du discours prononcé devant le Panthéon en 1964.

Inaugurated in the presence of the artist, the prefect and the civil and military authorities, this work of art is dedicated to Jean Moulin, a major figure in the French Resistance, for whom Toros had great admiration. It is his only sculpture to be made of stainless steel and consists of a series of shapes that are progressively more abstract and contemporary. The material, with its colder shades, establishes a distance between the observer and the subject. This statue is a tribute to one of history's great men who sacrificed himself for France by undertaking to uphold liberty, a very strong symbol for the child of a family that was deeply affected by genocide and the question of survival. This statue represents the flame of the Resistance coming out of the earth and rising, with a mission never to go out again. Its base, which was also made by the artist, is topped by a quote from André Malraux, an extract from the speech he made at the Panthéon in 1964.



© Le Cpa / C. Rovéda

THE SUFFERING OF HUMANITY
PLACE MANOUCHIAN, 2020

LA SOUFFRANCE DE L'HUMANITÉ
PLACE MANOUCHIAN, 2020

Réalisée par Toros pour ce lieu, cette œuvre a été choisie par la ville de Valence pour décorer cette place, à l'occasion de sa rénovation en 2020. Elle fut inaugurée le jour de la commémoration de l'exécution du groupe de résistants de Manouchian : ces 22 jeunes étrangers engagés dans la Résistance furent exécutés par les nazis le 21 février 1944 au Mont Valérien. Cette nouvelle œuvre de Toros dans l'espace urbain entre en dialogue avec la plaque commémorative qui avait été installée là à la mémoire de Missak Manouchian, figure symbolique pour la communauté arménienne. Exemple de l'engagement des immigrés dans les guerres menées par la France, par ailleurs poète, on retrouvait son visage sur l'affiche rouge. Cette sculpture délivre un message universel, dédié aux peuples qui souffrent de par le monde et qui résistent par leur courage aux épreuves de l'histoire.

Made by Toros for this location, this work of art was chosen by the town of Valence to adorn this square when it was renovated in 2020. It was inaugurated on the day when the execution of the Manouchian resistance fighters is commemorated. These 22 young foreigners who fought in the Resistance were executed by the Nazis on 21 February 1944 at Mont Valérien. This new work by Toros in an urban setting complements the commemorative plaque that was installed in memory of Missak Manouchian, a symbolic figure for the Armenian community. He was an example of a young immigrant who was committed to fighting for France, he was also a poet and his face appeared on the Affiche Rouge (The "Red Poster", used by the Nazis to try and discredit the Manouchian Group). This sculpture delivers a universal message, dedicated to all peoples suffering throughout the world who are resisting the hardships of history through their enduring courage.



© Le Cpa / C. Roveda



© C. Matras

**1 SAYAT NOVA
LE CPA, 2018**

Don du sculpteur pour la réouverture du Cpa

Cette sculpture en bronze tout en courbes représente le buste stylisé du troubadour Sayat Nova. Il tient un kamantcha, instrument à cordes arménien. Ce poète, chanteur et musicien arménien, est célèbre dans tout le Caucase pour la beauté de ses vers consacrés surtout à l'amour, et son influence fut importante sur les poètes arméniens. Sur cette sculpture aux formes douces et épurées, il est représenté avec un visage ovale et très allongé, presque mélancolique. Sous un front immense, deux traits étirés symbolisent les yeux. Les doigts sculptés avec précision entourent le corps rond de son instrument en forme de calebasse. Très sensible à la musique ainsi qu'à ses racines arméniennes, Toros rend un hommage vibrant à cet autre artiste dont il perpétue ici la mémoire. Une autre statue de Sayat Nova est visible à la toute fin de l'exposition permanente, aux formes plus stylisées et géométriques.

**2 SAYAT NOVA
LE CPA, 2006**

**1 SAYAT NOVA
CPA (CENTRE DE PATRIMOINE ARMÉNIEN -
ARMENIAN HERITAGE CENTRE), 2018**
Donated by the sculptor when the CPA was
reopened

This bronze sculpture featuring curved shapes depicts a stylised bust of the troubadour Sayat Nova. He is holding a kamantcha, an Armenian stringed instrument. This Armenian poet, singer and musician is famous throughout the Caucasus for the beauty of his verse, especially devoted to the theme of love, and he was an important influence on Armenian poets. In this sculpture with its gentle and refined shapes, he is depicted with an oval face that is very long, almost melancholic. Under his immense forehead, two extended lines represent his eyes. The fingers, sculpted with precision, encircle the round body of his instrument that is the shape of a calabash. Toros was highly sensitive both to music as well as his Armenian roots, and here he pays a vibrant tribute to another artist whose memory he seeks to preserve. Another statue of Sayat Nova can be seen at the very end of the permanent exhibition, featuring more stylised and geometrical forms.

**2 SAYAT NOVA
CPA, 2006**



© L. Dupuis

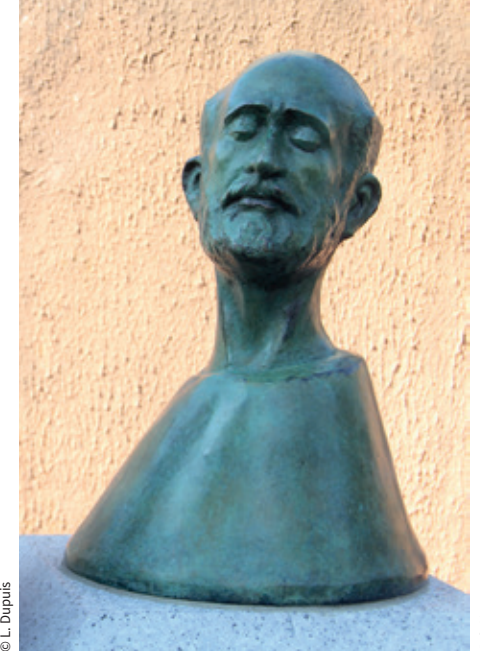
**D'AUTRES ŒUVRES DE TOROS
SONT PRÉSENTES SUR LE TERRITOIRE
DE LA VILLE DE VALENCE,
DANS DES ESPACES PRIVÉS OU PUBLICS
QUI PEUVENT ÊTRE ACCESSIBLES
SOUS CONDITIONS.**

**AUTEL DE L'ÉGLISE SAINT-SAHAG
RUE DE LA CÉCILE, 1992**

Haut de sept mètres, cet autel se remarque par son aspect imposant. Situé dans l'église apostolique de Valence, il a été pensé et réalisé dans le profond respect du sacré. Toros avait beaucoup de fierté pour cette œuvre.

**BUSTE DE KOMITAS
COUR DE L'ÉGLISE SAINT-SAHAG, 2011**

Grand compositeur, Komitas a passé une partie de sa vie à collecter des chants et danses traditionnels, sauvant de l'oubli le patrimoine musical arménien.



© S. Nazar

**SEVERAL OTHER WORKS BY TOROS
CAN BE FOUND IN VALENCE
IN BOTH PUBLIC AND PRIVATE AREAS
AND CAN BE ACCESSED
UNDER CERTAIN CONDITIONS.**

**ALTAR OF SAINT-SAHAG CHURCH
RUE DE LA CÉCILE, 1992**

With a height of seven metres, this altar is remarkable for its imposing nature. Located in the Apostolic Church in Valence, it was designed and made with the greatest respect for the sacred. Toros was very proud of this piece of work.

**BUST OF KOMITAS
COURTYARD OF SAINT-SAHAG CHURCH,
2011**

Komitas was a great composer and he also spent part of his life collating traditional songs and dances, thereby saving Armenian musical heritage from being forgotten.



© J. Despesse



© J. Despesse



© D. Kilpinen

L'INFINI

ESISAR, 2005

À découvrir en fonction des horaires
d'ouverture

Épurée à l'extrême et mouvante, cette sculpture en laiton a fait l'objet d'une commande par L'École nationale supérieure en systèmes avancés et réseaux. C'est le socle sur lequel elle se trouve, dont le mécanisme a été fabriqué par des étudiants, qui fait tourner l'œuvre sur elle-même, faisant alterner visuellement le chiffre zéro avec le un. Jouant avec le langage informatique, Toros a souhaité figurer ici l'infini. Cette notion se perçoit également par la forme arrondie, en spirale, du laiton travaillé sous forme de ruban.

LE DOS

INSTITUT MÉDICAL, 1993

Non accessible

THE INFINITE

ESISAR, 2005

Subject to opening hours

This extremely refined and moving brass sculpture was ordered by the École Nationale Supérieure en Systèmes Avancés et Réseaux (Higher National School of Advanced Systems and Networks). It is the base of the sculpture, made by students at the school, that allows it to turn, with the figure zero alternating with the figure one. Playing on the language used in computing, Toros aimed to evoke the infinite in this piece of work. This notion can also be seen in the rounded, spiral shape of the wrought brass in the form of a ribbon.

LE DOS (THE BACK)

MEDICAL INSTITUTE, 1993

Not accessible

« JE NE SUIS PAS MALHEUREUX MAIS POUR ÊTRE HEUREUX, IL FAUT ÊTRE UN ENFANT OU UN FOU. IL FAUT PROFITER DU TEMPS, AUJOURD'HUI C'EST DÉJÀ DEMAIN. » TOROS

“I AM NOT UNHAPPY BUT TO BE HAPPY YOU HAVE TO BE A CHILD OR A MADMAN. MAKE THE MOST OF YOUR TIME, TODAY IS ALREADY TOMORROW.” TOROS

Valence Romans Agglo

Appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture attribue cette appellation aux collectivités locales qui s'engagent dans la valorisation de leur patrimoine.

Le service Patrimoine — Pays d'art et d'histoire

Coordonne les initiatives de Valence Romans Agglo et propose des actions autour du patrimoine du territoire.

Le Cpa (Centre du Patrimoine Arménien)

Lieu d'histoire et d'actualité, propose des expositions et des programmations culturelles autour des peuples, des migrations et des conflits contemporains.

Renseignements

• Service Patrimoine — Pays d'art et d'histoire

Maison des Têtes, 57 Grande Rue, 26000 VALENCE
04 75 79 20 86 — artethistoire@valenceromansagglo.fr
<http://www.facebook.com/artethistoire.valenceromansagglo.fr>
<http://www.facebook.com/paysartethistoirevalenceromansagglo>

• Service Patrimoine — Ville de Romans

Rue Bistour, 26100 ROMANS-SUR-ISÈRE
04 75 05 51 71 — patrimoinehistorique@ville-romans26.fr

• Le Cpa

14 rue Louis-Gallet, 26000 VALENCE
04 75 80 13 00 — www.le-cpa.com

• Valence Romans Tourisme

• 11 boulevard Bancel, 26000 VALENCE
04 75 44 90 40 — www.valencetourisme.com
• 34 place Jean-Jaurès, 26100 ROMANS-SUR-ISÈRE
04 75 02 28 72 — www.romans-tourisme.com

Conception éditoriale

Textes : Chrystèle Rovéda – Le Cpa

Plans : Thomas Lemot

Traduction : Agence Traduction-IN

Réalisation : Le Cpa et le service Patrimoine Pays d'art et d'histoire – Valence Romans Agglo

Merci à Marie Rast-Klan pour son aide précieuse et pour les mots qu'elle a partagés sur l'œuvre de Toros.

Maquette

Frédéric Mille d'après DES SIGNES studio Muchir Descloups 2018

Impression

Imprimerie Despesse, juin 2021

Valence Romans Agglo

Part of the national network of Towns and Areas of Art and History. The Ministry of Culture and Communication assigns the Towns and Areas of Art and History label to local authorities that take action to showcase their heritage.

Heritage Service — Area of Art and History

Coordinates the initiatives undertaken by Valence Romans Agglo and offers activities based around heritage in the area.

CPA (Centre du Patrimoine Arménien — Armenian Heritage Centre)

A place of history and current events, hosting exhibitions and cultural events based around peoples, migrations and contemporary conflicts. For further information: www.le-cpa.com

Information

• Heritage Service — Area of Art and History

Maison des Têtes, 57 Grande Rue, 26000 VALENCE
04 75 79 20 86 — artethistoire@valenceromansagglo.fr
<http://www.facebook.com/artethistoire.valenceromansagglo.fr>
<http://www.facebook.com/paysartethistoirevalenceromansagglo>

• Heritage Service — Romans Town Council

Rue Bistour, 26100 ROMANS-SUR-ISÈRE
04 75 05 51 71 — patrimoinehistorique@ville-romans26.fr

• CPA

14 rue Louis-Gallet, 26000 VALENCE
04 75 80 13 00 — www.le-cpa.com

• Valence Romans Tourist Office

• 11 boulevard Bancel, 26000 VALENCE
04 75 44 90 40 — www.valencetourisme.com
• 34 place Jean-Jaurès, 26100 ROMANS-SUR-ISÈRE
04 75 02 28 72 — www.romans-tourisme.com

Designed and written by

Texts: Chrystèle Rovéda – Le Cpa

Maps: Thomas Lemot

Translation: Agence Traduction-IN

Published by: CPA and the Heritage - Area of Art and History service – Valence Romans Agglo

Many thanks to Marie Rast-Klan for her invaluable help and for the words she shared about Toros's work.

Model

Frédéric Mille based on DES SIGNES studio Muchir Descloups 2018

Printed by

Imprimerie Despesse, June 2021

